

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 20 mai 2012**

Go Nics go!

Le 11 avril dernier, au Colisée de Rimouski, la foule de 3 700 spectateurs scandait « Go Nics go! ». L'Océanic affrontait l'Armada de Blainville-Boisbriand dans une partie des séries éliminatoires et le jeu se disputait en supplémentaire en raison d'une égalité de 3 à 3. Soudainement, un joueur de l'Océanic lance et compte. C'est la liesse, l'euphorie générale dans l'amphithéâtre. Tout le monde est debout et les bras s'élèvent pour faire la vague.

Fiers d'être fiers

À ce moment, j'ai vécu un beau sentiment de fierté, mais je ne croyais pas en vivre un aussi fort au même endroit, quelques semaines plus tard, dans une défaite de 8 à 0 de l'Océanic contre le Sea Dogs de Saint John en série finale, et ce, pour deux raisons que voici :

La majorité des spectateurs est restée sur place pour encourager les jeunes joueurs jusqu'à la fin, même si son équipe tirait de l'arrière 5 à 0 après une période de jeu. Le tout s'est terminé par une longue ovation debout. Les gens reconnaissent que les joueurs avaient donné le meilleur d'eux-mêmes alors que les prédictions annonçaient une fin de saison prématurée. N'est-ce pas que donner le meilleur de soi-même, faire les choses avec cœur, c'est ce qui compte le plus dans la vie? Les résultats nous dépassent souvent. Voilà ce dont les partisans fiers de leur équipe témoignaient en ovationnant la victoire du dépassement.

Une autre source de fierté, plus subtile celle-là, vient du comportement même des jeunes joueurs qui ont conservé une attitude irréprochable tout au long du match. Cette attitude tient pour beaucoup au passé d'éducateur de l'entraîneur, M. Serge Beausoleil. Trop souvent, lorsqu'une équipe se retrouve tôt dans la partie sur une « pente descendante », certains joueurs en ressentent de la frustration. (Ils sont « frus » pour mieux dire.) Ils posent des gestes interdits par le règlement qui peuvent être dangereux en plus d'offrir un spectacle décevant. Rien de tout cela ne s'est produit. Une leçon de vie a été donnée : on peut être gagnant même dans une défaite. Tout est dans la manière d'être et d'agir. Une dame près de moi a dit : « Il y en a parmi eux qui pleurent » (les mamans voient les larmes à distance...). Puis, elle a continué : « Mais nous sommes fiers d'eux. »

Sourcier et sourcière

On attribue aux sourciers l'art de repérer les nappes d'eau souterraines. Comme l'entraîneur d'une équipe de hockey, nous sommes tous appelés à découvrir les sources de talent en encourageant son prochain à donner le meilleur de lui-même. L'écrivain Georges Bernanos a fait cette découverte au soir de sa vie : « L'expérience m'a prouvé trop tard qu'on ne saurait expliquer les êtres par leurs vices, mais au contraire par ce qu'ils ont gardé d'intact, par ce qui reste en eux de l'enfance, si profond qu'il faille le chercher. »

Un article du journal « Le Devoir » du 11 mai 2012 rappelle le travail exceptionnel des animateurs et animatrices de pastorale en milieu hospitalier, appelés désormais « intervenants en soins spirituels ». « Les soins spirituels sont devenus des services hospitaliers essentiels », y lit-on. « Nous accompagnons la personne dans ses croyances, ses valeurs, son rapport à la vie. Nous aidons d'abord le patient, mais aussi sa famille et ses proches. » Réjouissons-nous de la présence de ces professionnels qui ajustent le « Go Nics go! » à « Tiens bon, tu n'es pas seul(e)! ».

Tout est dans la manière!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski